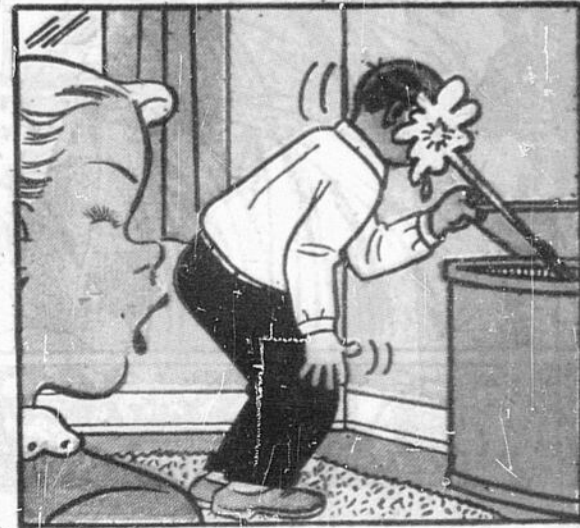
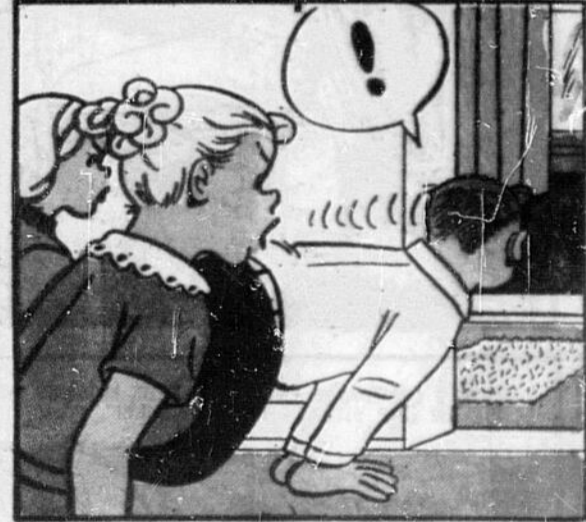
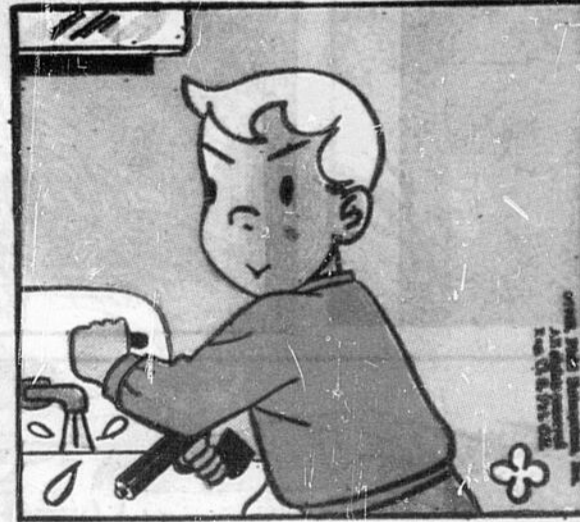
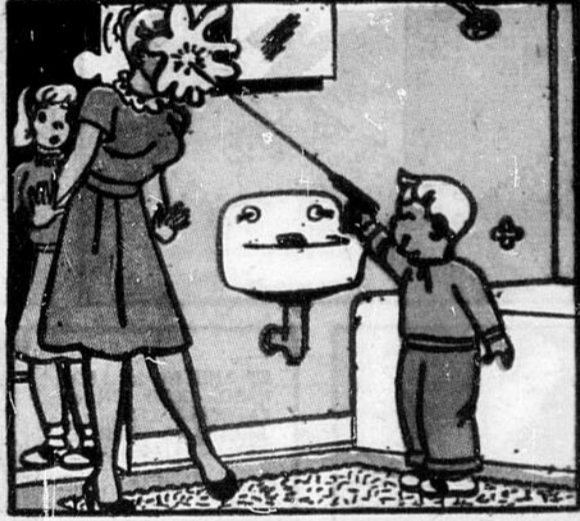
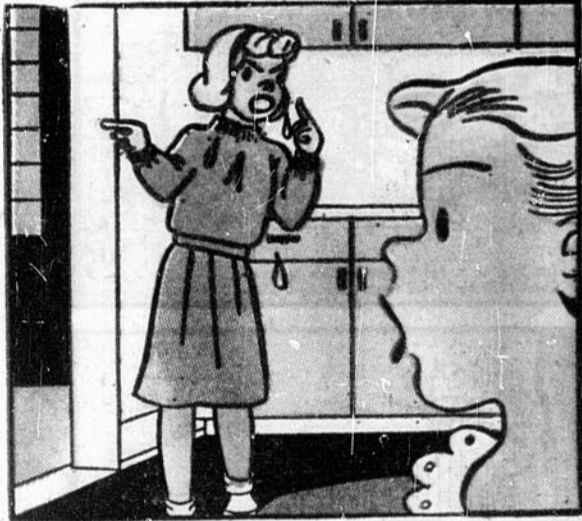




LE 5 MAI 1962

LES
BERLURONS

CARL
GRUBERT



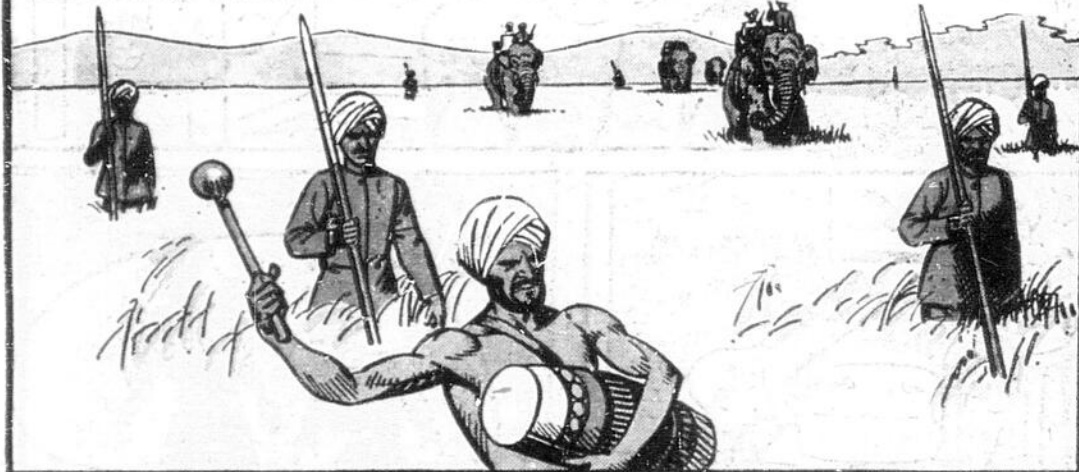
EDGAR RICE BURROUGHS'

Tarzan

LES PLAINES D'AFRIQUE
 ABONDENT EN SUPERBES
 SPECIMENS D'ANTILOPES DES
 ELANS, DES GNOUS, DES GA-
 ZELLES...



DE TOUS LES POINTS, DIVERS CHASSEURS DEBOUCHENT DANS LA PLAINE — UNE CARAVANE
 POUR LE MOINS ETRANGE...



L'ELEPHANT TANTOR SE RASSASIE EN BROUTANT
 DES PLANTES RARES...



LE PRINCE DE LA JUNGLE,
 EN QUETE DE SUBSISTAN-
 CE...



ET SHEETA, LE LEO-
 PARD, DONT ON A
 ENFREINT LES
 DROITS DE PROPRIE-
 TE!



QUELLE CONTRASTE ENTRE CES DEUX MOBILES REU-
 NIS EN UNE SITUATION-DANGEREUSE!



Les annonceurs de votre journal vous garantissent service et qualité!

LE 5 MAI 1962

JOS Bras-de-fer



C'EST DEMAIN NOTRE TROISIEME ANNIVERSAIRE!

ET JE VAIS T'AVOUEE QUELQUE-CHOSE!



J'AI MARIE LA PLUS JOLIE FILLE DU MONDE!

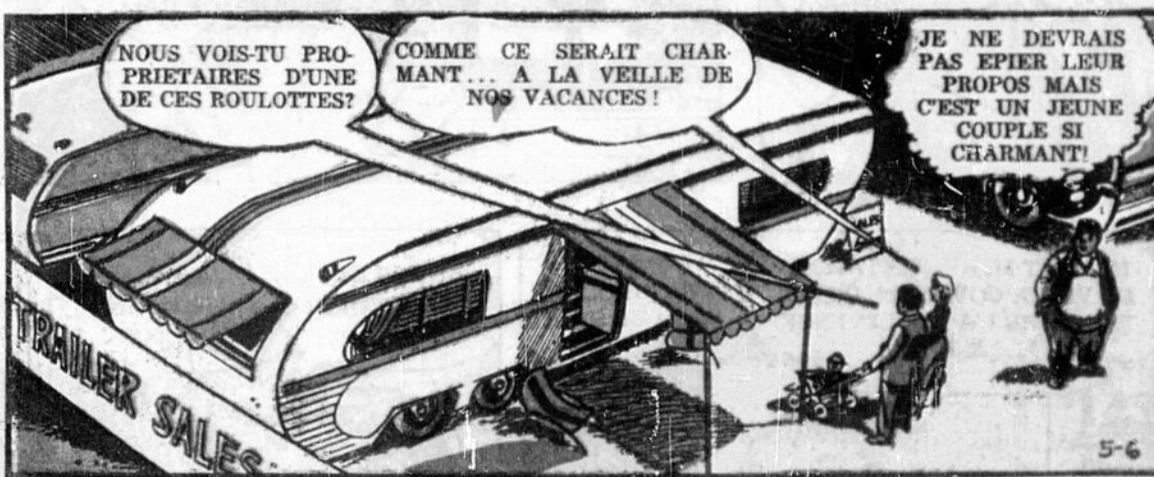


ÇA FAIT DU BIEN DE VOIR UN JEUNE MENAGE QUI S'AIME COMME CA!



QUELLE BELLE JOURNEE POUR UNE EXCURSION! TU TE SOUVIENS DES VOYAGES DONT NOUS REVIENS?

J'AURAI TELLEMENT AIME VOYAGER!



NOUS VOIS-TU PROPRIETAIRES D'UNE DE CES ROULOTTES?

COMME CE SERAIT CHARMANT... A LA VEILLE DE NOS VACANCES!

JE NE DEVRAIS PAS EPIER LEUR PROPOS MAIS C'EST UN JEUNE COUPLE SI CHARMANT!



NOUS POURRIONS ALLER N'IMPORTE OU... EVITER LES FRAIS D'HOTEL!

CE SERAIT COMME UNE AUTRE LUNE DE MIEL!



BAH! A QUOI BON EN PARLER... NOUS N'EN AURONS JAMAIS LES MOYENS!

ET MA PETITE AUTO NE POURRAIT PAS LA REMORQUER!



(SOUPIR) IL VA BIEN FALLOIR NOUS RESIGNER A NOTRE SORT

EUH! JE NE VOUDRAIS PAS M'IMMIS-CER DANS VOS AFFAIRES...



MAIS... ETC... ETC, ETC... ET J'EN SERAIS VRAIMENT RAVI!

ALORS, VOUS NE PLAISAN-TEZ PAS?



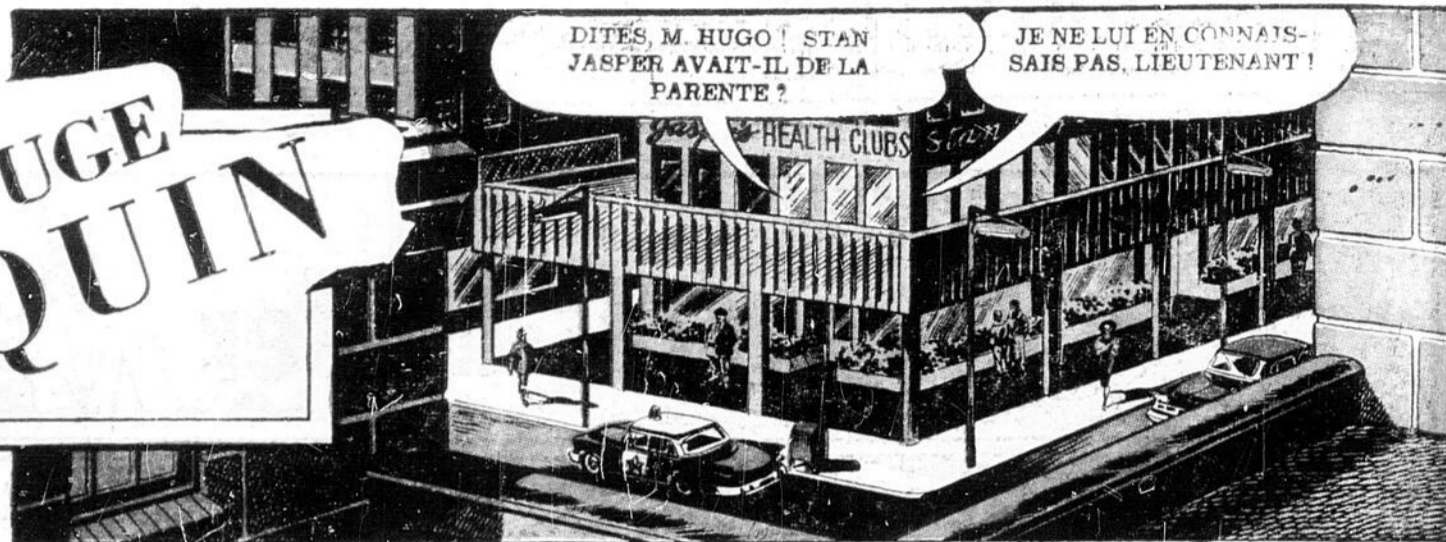
VENEZ DONC EXAMINER NOTRE SUPER ROULOTTE DE LUXE!

MERCI! NOUS VENONS DE BACLER UNE AFFAIRE!



CE N'EST PAS TRES GRAND MAIS CE PETIT MODELE FE-RA BIEN L'AFFAIRE!

LE JUGE PAQUIN



DITES, M. HUGO ! STAN JASPER AVAIT-IL DE LA PARENTE ?

JE NE LUI EN CONNAIS- SAIS PAS, LIEUTENANT !



UNE... E D'USAGE, APRES L'EXAMEN PAR LE CORONER !



JE VAIS PAYER LES FRAIS FUNERAIRES, LIEUTENANT ! POURRIEZ-VOUS M'AVISER LORSQUE L'ENQUETE SERA TERMINEE ?

BIEN SUR, M. HUGO !



VOUS VOUDREZ BIEN M'EXCUSER... JE VAIS RETOURNER A L'HOTEL... JE NE ME SENS PAS TRES BIEN !



STAN ET M. HUGO ETAIENT DE VIEUX COPAINS ! CETTE TRAGEDIE L'A BCULEVERSE, M. LE JUGE !

BONNIE ? ENNOE ? PUIS-JE VOUS RECONDUIRE.



EN EFFET ! CA SE VOIT !

Je vous en saurais gré, M. le juge !



ALLEZ M'ATTENDRE DANS LA VOITURE ! J'AI UN MOT A DIRE A L'INSPECTEUR !



ALLEZ-VOUS ENQUETER SUR LES ANTECEDENTS DE STAN JASPER, LIEUTENANT ?

OUI, M. LE JUGE !



AU COURS DE L'ENQUETE, VOUS POURRIEZ PEUT-ETRE EN APPRENDRE D'AVANTAGE SUR CE M. HUGO ?



C'EST TOI LAWRENCE ! ... TU ES RENTRE SI DOUCEMENT QUE JE NE SAVAIS PAS QUE TU ETAIS REVENU DE CHEZ NOS VOISINS !

JE PREFERE ME TAIRE, MAMAN !



JE CROYAIS QUE TU REVIENDRAIS EN CHANTANT !

Il n'y a pas de quoi se réjouir, maman !



EH BIEN ! CETTE PATTI COATES A-T-ELLE REFUSE DE T'EPOUSER, LAWRENCE ?

SON MARI EST RENTRE ... ET ... IL SE SONT RACCOMMODES !



CONSOLE-TOI, MON GARÇON ! TU TROUVERAS BIEN UNE JEUNE FILLE DIGNE DE TOI !

MAMAN ! LA MUSIQUE EST EXIGEANTE MAIS ELLE N'EST PAS CRUELLE !



Entre-temps ...

JE NE COMPRENDS PAS QUE VOUS N'AYEZ JAMAIS REÇU LES LETTRES DE PATTI

LA SEMAINE DERNIERE, JE ME SUIS APERÇU QUE MA CHERE TANTE, AVEC SES PREJUGES, REFUSAIT MON COURRIER A MOINS D'APPROUVER L'ENVOYEUR !



ELLE T'AIME A SA FAÇON, CONNIE ! ELLE A DU AVOIR DE LA PEINE QUAND TU L'AS QUITTEE !

OUI, ELLE A EU BIEN DU CHAGRIN AU DEBUT ... PUIS ELLE A FINI PAR SE MAITRI-SER ET DONNER SON CONSENTEMENT !



ELLE SERA TOUJOURS BIENVENUE CHEZ NOUS ... MAIS DORENAVANT, JE NE VEUX RIEN D'AUTRE QUE SON CONSENTEMENT !

VOUS DEVEZ EN AVOIR LONG A VOUS DIRE ... ET LE MIEUX A FAIRE, C'EST D'ALLER ME PROMENER ET VOUS LAISSER EN PAIX !



La promenade de Mary finira par devenir mouvementée !

C'EST VRAIMENT LE TYPE IDEAL COMME ELLE DEMEURE DANS CE QUARTIER, ELLE N'A CERTES PAS BESOIN D'ARGENT ... ALORS, CONSENTIRAIT-ELLE ?



DENIS l'espiègle

Hank
Ketcham



Une entreprise industrielle multimillionnaire

TOUS les ans, le printemps apporte une gerbe de chansons inédites. Vite écloses, vite fanées, la plupart s'oublie sitôt entendues, ou presque. Mais certaines demeurent, surnagent, deviennent des étoiles de première grandeur pour une année ou quelquefois même beaucoup plus. C'est le cas de chansons d'Edith Piaf, de Trenet, de Félix Leclerc, d'Aznavor, etc. Cette floraison était encore hier spontanée. Elle est aujourd'hui organisée et les professionnels de cette industrie neuve stimulent l'imagination des auteurs. Les concours sont nombreux, à l'étranger, qui promettent une fortune en échange d'une chanson. Ici même, au Canada, le Concours de la Chanson canadienne assure une large diffusion à l'œuvre primée en même temps qu'une somme d'argent appréciable à l'auteur et à l'interprète. L'année, avec les chansons canadiennes, c'est qu'elles étaient jusqu'à présent, à l'exception de celles de Leclerc, difficilement exportables soit en Europe soit aux Etats-Unis. Le succès récent de Jean-Pierre Ferland, à Bruxelles, inaugure sans doute l'apparition de la chanson canadienne sur la scène européenne, et pour les auteurs de bonnes chansons, un marché nouveau et fabuleusement riche. Une chanson connaît-elle un succès moyen? Elle assure de confortables revenus. Devient-elle une rengaine? Elle apporte la fortune à ses auteurs, à son éditeur, à ses interprètes et augmente celle des firmes qui fabriquent et vendent des disques. "La Mer", a rapporté de cette manière une demi-douzaine de millions. "Les Citains", chanson d'Hubert Giraud, Coq d'Or de la chanson française, quelque \$400,000... On imagine en frissonnant ce que "Les Enfants du Pirée", diffusée dans le monde entier, a dû rapporter à ses auteurs et interprètes! Le disque conditionne un peu le marché de la chanson, d'où l'effort considérable des fabricants dans le domaine de la présentation, entre autres: étui de carton glacé décoré de compositions photographiques en couleurs, enveloppe de plastique transparent, etc. En France, par exemple, on a vendu, en 1958, 40 millions de microsillons, ce qui équivaut à un chiffre d'affaires de près de \$45 millions! Malheureusement, il est difficile de trouver des statistiques d'ensemble pour les ventes au Canada français, plusieurs chansons de nos auteurs étant d'ailleurs éditées par des firmes françai-

ses puis revendues ici, mais lorsqu'on parle avec quelques jeunes compositeurs et paroliers comme Claude Léveillé, Jacques Blanchet, Ferland, Leclerc ou Pauline Julien, on en vient à la conclusion que la chanson canadienne monte en flèche, toute proportion gardée naturellement, car le marché québécois n'est ni celui des Etats-Unis ni celui des pays francophones d'Europe et d'Afrique.

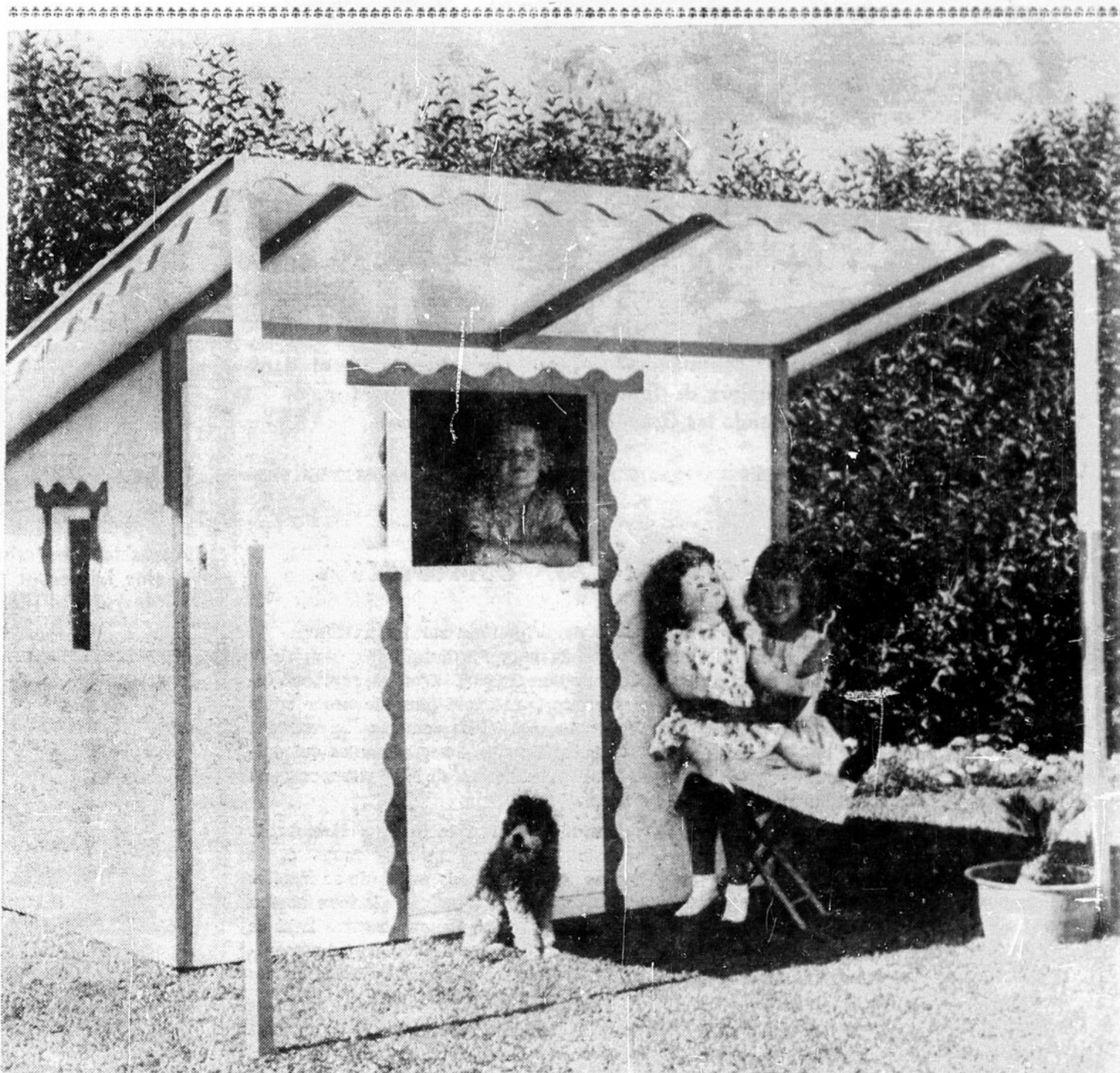
Les firmes qui fabriquent des disques sont de puissantes sociétés. C'est presque par leur seul intermédiaire qu'une vedette peut s'imposer et créer des chansons. Le contrat signé, la maison assure en effet à la vedette ou au chanteur débutant l'enregistrement des disques, la publicité, l'organisation de galas, de tournées en province ou à l'étranger,

d'émissions à la radio ou à la télévision. Léo Ferré, dont on connaît au Canada le talent original, s'est imposé en 1961 en partie parce qu'il était une vedette de la puissante firme Eddy Barclay depuis octobre 1960 seulement... Avant de rapporter, une vedette coûte des dizaines de milliers de dollars et le lancement d'une chanson est une entreprise comparable à la création d'une nouvelle marque de voiture ou de produits de beauté... Les fabricants risquent volontiers des sommes colossales car cela en vaut souvent la peine. On estime en effet à 35% du prix de vente d'un disque le bénéfice brut du fabricant. "L'Auvergnat", de Georges Brassens, dont on a vendu plus de 250,000 "45 tours," aura sûrement rapporté \$200,000 à un heureux industriel de la chanson... La chanson,

considérée sous cet angle, n'est plus un passe-temps mais un véritable métier assurant de confortables revenus à ses auteurs... et aux autres. Encore faut-il que la romance ait du succès et, ce qui est encourageant, de nos jours, c'est que la bonne chanson a de plus en plus de succès commercial. La petite ritournelle mièvre, rose et parfois un peu bête, n'est plus un gage de succès, du moins en Europe et ici, (oui, je sais, il y a "Gros jambon" et "le Rapide Blanc" et les refrains de Jen Roger, mais passons).

Il existe beaucoup de bonnes chansons qui ont un grand succès. Nous avons ici, par exemple, celles de Leclerc et de Vigneault. En France, de très bonnes chansons deviennent même rapidement des rengaines, des airs qu'on entend partout.

Cela tient, dit Léo Ferré, au goût et au discernement des gens qui s'occupent de cette industrie moderne. C'est justice que de rendre cet hommage aux marchands (mais on peut leur reprocher de laisser végéter beaucoup de jeunes talents). Ils n'en sont d'ailleurs pas uniquement responsables. Il faut compter aussi avec les "grands messieurs et les grandes dames" de la chanson: Brassens, Bécot, Aznavour, Brel, Douai, Ferré, Trenet, Piaf, Gréco, Patachou, Montand, etc., qui ne s'en laissent pas conter et qui, en raison de leur talent d'auteurs et d'interprètes, demeurent libres de choisir leur répertoire. On le voit, le sort d'une chanson est un peu une loterie, mais ceux qui ont la chance de tirer le billet gagnant n'ont certes pas de raisons de s'en plaindre!



Après la fermeture des écoles, c'est-à-dire pendant la belle saison, les enfants aimeront se récréer dans cette maisonnette construite dans votre jardin. Vous pouvez la faire facilement vous-même grâce au patron no 224 que vous obtiendrez en envoyant \$1.25 à Monitor Enterprises, 7005, Kildare Road, Montréal-29, Qué.

Avant de porte



Atten...tion! C'est un des commandements qui reviennent souvent dans la bouche des sergents-majors de tout régiment. Ici le sergent-major J. H. Baird commande les Canadian Guards à Petawawa.

Entraînement à Petawawa

LE soldat bien occupé fait ordinairement un bon soldat; le soldat propre affiche d'habitude une certaine fierté et le soldat fier est toujours un actif pour la patrie. Ce sont ces principes que le Canada tâche d'inculquer aux jeunes gens qui désirent faire carrière dans le Corps d'infanterie royal canadien formé de six régiments réputés.

C'est à l'un de ces illustres régiments, le Canadian Guards, que revient la délicate fonction des cérémonies officielles qui font l'émerveillement des citoyens et touristes, l'été, sur la colline parlementaire. C'est la relève de la garde qui, au nombre des différentes cérémonies, semble avoir la faveur du public. Cette cérémonie est aussi populaire que le trop bref Festival des tulipes.

Cérémonie vieille de plusieurs siècles, la relève de la garde a eu lieu pour la première fois à la résidence du gouverneur général au cours de l'été 1959. Elle demande une rigoureuse préparation qui débute avec la

venue du printemps, sur les terrains de la zone d'instruction à Camp Petawawa, dépôt du Canadian Guards. C'est là, sous une direction éprouvée, que plus de trois cents fantassins, musiciens compris, apprennent tous les rudiments des cérémonies qui doivent être le reflet de la puissance du Canada.

Avant de revêtir la tunique écarlate, le pantalon bleu foncé à bande rouge et le fameux bonnet à poil; avant de se mériter le droit de porter l'insigne glorieux de son régiment, le fantassin, en costume kaki de tous les jours, devra apprendre à harmoniser la virilité de son sexe avec les exigences de l'élégance militaire.

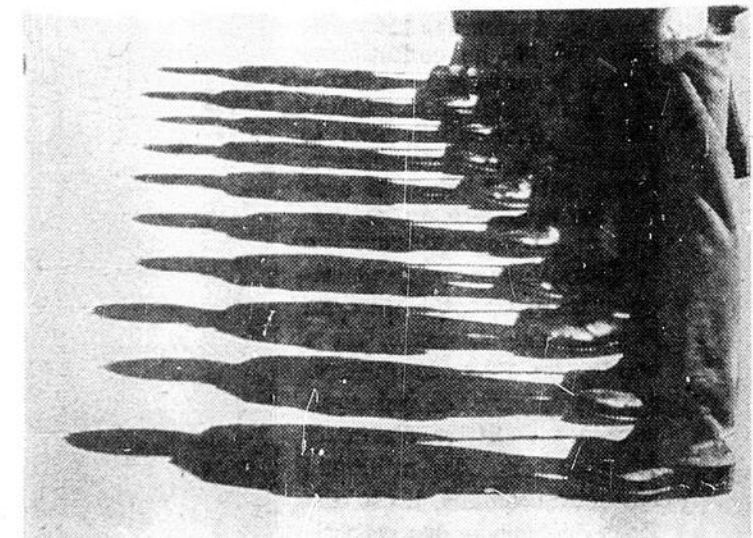
Après plusieurs semaines d'entraînement et deux répétitions en costumes officiels, sur la colline parlementaire, le fantassin sera prêt à la relève quotidienne de la garde et aux cérémonies qui entourent la Fête du Dominion.



On s'exerce à saluer les dignitaires. C'est Son Excellence le Jour



Après leur entraînement du printemps, ces fantassins laisseront leur costume kaki pour revêtir la tunique écarlate, le pantalon bleu foncé et le volumineux bonnet à poil.



Le courage, le talent et le désir d'exceller sont les conditions essentielles à toute réussite d'une carrière militaire. L'esprit de groupe est absolument nécessaire chez le fantassin.

porter le bonnet à poil...!



En Excellence le gouverneur général du Canada qui recevra les salutations officielles, le Jour de la Fête du Dominion.

Le "Canadian Guards", le plus jeune régiment d'infanterie au Canada

Reportage de l'Office national du film

SPECIALISE, entraîné et fier de sa réputation de compter parmi les meilleurs soldats du monde, le fantassin canadien s'est distingué partout où il a servi. Aujourd'hui, à l'étranger comme au Canada, il démontre sa valeur incontestée. A présent que la guerre froide est à la mode et que la menace d'une guerre nucléaire pèse sur le monde, le fantassin est appelé à jouer un rôle de premier plan au sein de l'Armée canadienne. Une carrière dans l'infanterie exige des qualités particulières. En effet, pour réussir, le courage, le talent, le désir d'exceller sont des conditions essentielles. Il faut être capable d'entreprendre un entraînement rigoureux. D'autre part, c'est une carrière qui offre des avantages incomparables : formation du caractère, société d'excellents camarades et avancement assuré.

Le Canadian Guards est le plus jeune régiment d'infanterie au Canada. Il fut créé le 16 octobre 1953.

Les 1er et 2ième bataillons de la nou-

velle unité comprennent un grand nombre d'officiers et de soldats venant du Royal Canadian Regiment et du Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Jusqu'à la réorganisation de l'Armée canadienne en 1957, ce régiment a également été renforcé d'éléments venus de cinq unités bien connues de la Milice : le Hastings and Prince Edward Regiment, le Carleton and York Regiment, Les Fusiliers Mont-Royal, l'Algonquin Regiment et le Loyal Edmonton Regiment. Puis, deux autres fameux régiments de la Milice, le Governor General's Foot Guards d'Ottawa et le Canadian Grenadier Guards de Montréal ont été affiliés au Canadian Guards tout en gardant leur ancien nom.

Ainsi, le nouveau régiment a un double but : se rendre digne des fières traditions de ses unités d'origine et s'en créer de nouvelles qui, avec le temps, tiendront une place glorieuse dans les annales de l'histoire du Canada. Le dépôt du Canadian Guards se trouve au Camp de Petawawa, à 100 miles à l'ouest d'Ottawa.



Le sergent J. Higgins, d'Ottawa, jette un oeil scrutateur sur le comportement de ses camarades en exercice.



Une dernière main au costume voyant du fantassin avant qu'il ne prenne part aux cérémonies officielles. Le rouleau nettoyeur enlève les dernières poussières.

(Photos de l'O.N.F.)

1937 — 1962

Il y a 25 ans...!

HEBDO-REVUE

L'ancien bureau de poste qui s'élevait sur la place Connaught, à Ottawa, ne serait pas démolie avant l'an prochain. De plus, le monument aux morts de la guerre qui, d'après les plans du premier ministre King, s'élèvera sur la place de la Confédération, ne sera pas érigé avant 1938.

L'enquêteur Raoul Desjardins, du bureau d'Ottawa de la prévôté des incendies d'Ontario, déclare que les actes de terrorisme et de vandalisme qui ont secoué dernièrement la paisible ville de Smiths Falls ne sont l'oeuvre d'un seul pyromane, mais d'une bande organisée.

Deux jeunes gens de la région de Winchester, non loin d'Ottawa, ont perdu la vie hier dans l'écrasement de leur petit avion. Il appert que le pilote volait à très basse altitude pour saluer son amie au passage.

L'hon. Earl Rowe, leader ontarien du parti conservateur, a nié aujourd'hui la rumeur à l'effet qu'il le premier ministre Hepburn aurait invité les chefs du parti conservateur en Ontario à former un gouvernement d'union.

Mme Wallis Simpson a obtenu ce matin des tribunaux anglais le décret qui rend son divorce définitif. Le tout n'a duré que quelques secondes. Le duc de Windsor a immédiatement annoncé son départ pour Tours, en France, non loin du château qu'habite Mme Simpson.

Les Syndicats catholiques nationaux du diocèse d'Ottawa ont envoyé au premier ministre Maurice Duplessis des félicitations pour l'attitude énergique qu'il a prise à l'endroit des meneurs de la grève de la robe à Montréal.

Le comité de la liste civile de la Chambre des communes d'Angleterre a recommandé aujourd'hui qu'une somme annuelle de 6,000 livres soit votée à la princesse Elizabeth, 11 ans, héritière présomptive du trône. Le duc de Windsor n'est pas mentionné.

La rumeur veut aujourd'hui que sir Robert Borden soit nommé membre d'une commission royale que le premier ministre Mackenzie King nommerait pour l'établissement d'un district fédéral qui engloberait Hull et Ottawa. A Hull, la limite irait jus-

qu'à Kingsmere, tandis que le chemin de Bowesville serait la limite à Ottawa.

Quarante pour cent des anciens combattants qui se sont enregistrés à la Commission de l'emploi des anciens combattants ont obtenu des emplois. On considère aussi la possibilité d'envoyer sur des terres certains de ces anciens soldats, mais le projet n'est encore qu'à l'état d'ébauche.

Sa Sainteté le pape Pie XI a fait savoir aujourd'hui au chancelier Hitler que l'Eglise catholique doit être laissée libre d'exercer sa mission en Allemagne naziste.

S'il faut en juger par la manifestation du 1er mai, les communistes ne gagnent pas beaucoup de terrain à Sudbury, malgré ce que l'on serait porté à croire. Malgré une réclame habilement organisée, ils ont à peine groupé 200 personnes pour leur défilé habituel à travers les rues de la ville.

Le gouvernement italien a annoncé aujourd'hui qu'il donnera aux parents de 13 à 19 sous par

semaine pour chaque nouveau bébé. Cela fait partie du plan du premier ministre Mussolini en vue d'empêcher la diminution des naissances au pays.

La France est dépassée par le Canada dans le commerce d'exportation. Selon des statistiques publiées aujourd'hui, le Canada est passé au quatrième rang des grands pays exportateurs, derrière les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

Le Conseil du village de Westboro, en banlieue d'Ottawa, a décidé hier soir de réduire le taux de l'impôt municipal de \$2 par mille d'évaluation en raison d'un surplus de \$400 l'année dernière. On décide aussi d'instituer un couvre-feu à 9 heures le soir, pour débarrasser les rues des gamins qui les encombrant.

Le grand dirigeable Hindenburg s'est écrasé en flammes hier à Lakehurst, dans le New Jersey, entraînant 34 passagers à une mort horrible. L'immense zepppelin, qui avait déjà effectué 21 traversées de l'Atlantique, explosa au moment où il allait atterrir.

La rumeur veut dans les milieux parlementaires à Ottawa que le Canada soit réduit à sept, puis à cinq provinces. Le premier pas est l'annexion du Yukon à la Colombie-Britannique. L'Alberta serait annexée à la Colombie-Britannique, et le Manitoba à la Saskatchewan.

Dans une déclaration de 500 mots le colonel George Drew annonce qu'il quitte le poste d'organisateur en chef du parti conservateur en Ontario. Il donne comme une de ses raisons qu'il ne peut plus s'entendre avec le leader, l'hon. Earl Rowe.

Si l'Ontario recevait une plus grande part des impôts miniers, déclare l'hon. Paul Leduc, ministre ontarien des Mines, le gouvernement pourrait faire beaucoup plus pour encourager cette industrie. Les mines ontariennes, qui appartiennent à la province d'après le pacte fédératif, ont contribué l'an dernier \$11,000,000 en impôts dit-il, mais malheureusement cette somme ne fut pas également divisée entre les diverses autorités qui ont droit à ces impôts.

Moi?
Je suis
la patience
même!

L'autobus n'en
finit pas
d'arriver? Je garde
le sourire.

Je ris quand,
aux quilles,
j'envoie ma boule
dans le dalot.

MAIS quand
j'ai vraiment soif,
sil ny a pas de
CANADIAN...
là je me fâche!



LA
BIÈRE
LÉGÈRE
QUI
DÉSALTÈRE

Hanna-Barbera's
L'OURS
YOGI



Emilie

MARTY LINKS

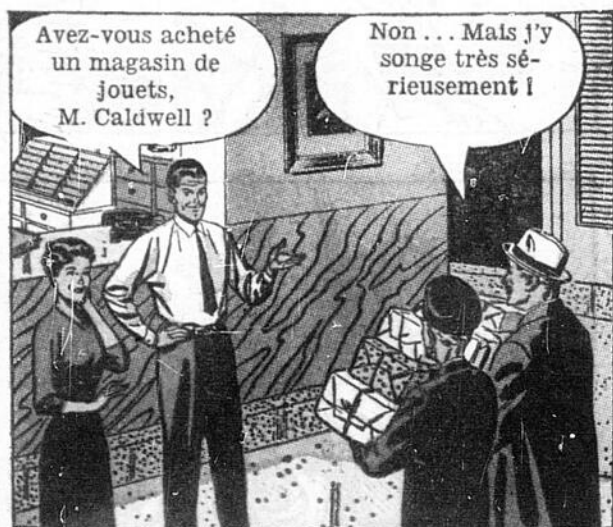
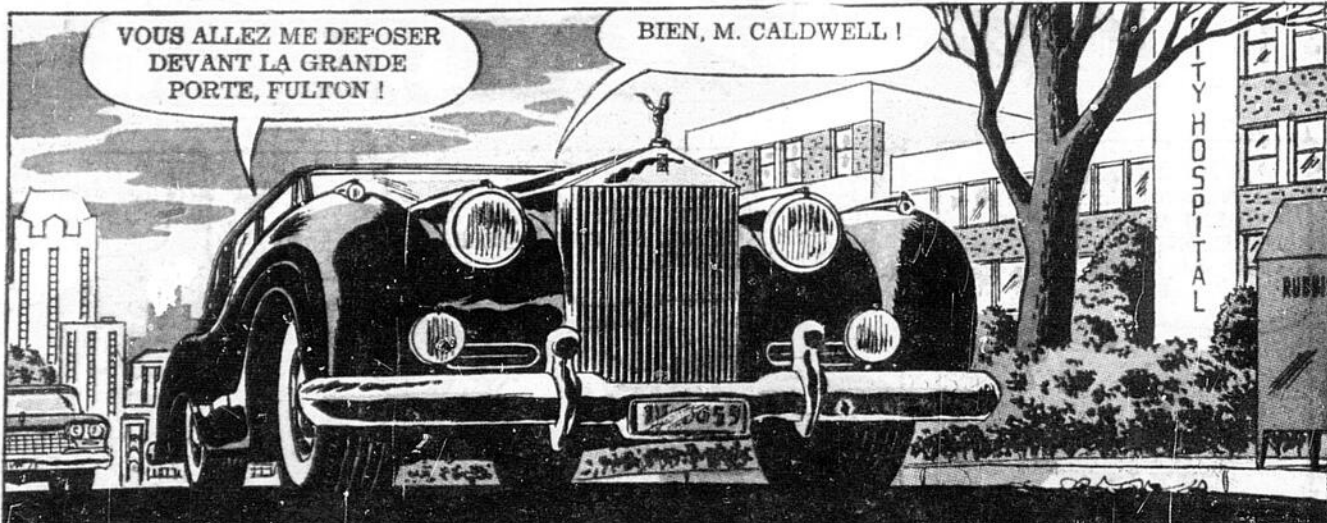


Le cavalier ROUGE

RED HERMAN

56





MARC DES BOIS



ZOOLOGI

